

RV dans le BAR
(Rendez-vous dans le Box À Rencontre)



Comédie moderne en trois actes
de
MamboFred

*Mon égérie comme à chaque fois
Je suis inspiré par toi
Notre rencontre sur la toile,
Jolie et pimpante avec tendresse
Voici ma septième pièce...*

Frédéric Meneboode

L'ACTION

Le BAR (Box à rencontre) est une plate-forme de rencontre.
Julie et Sébastien y sont inscrits et discutent ensemble depuis plusieurs mois.
Arrive le jour tant attendu, celui de leur rencontre réelle.
Pour ne pas se baser simplement au physique, mais plutôt à leurs traits de caractères compatibles, ils se sont tous les deux créé un profil photo contraire.
Julie, jeune et jolie devient donc une cinquantenaire tendre.
Sébastien plus âgé et neutre s'invente un corps de jeunot.
Se rencontreront-ils? Quelles seront leurs réactions?
Comment se déroulera ce Rendez-Vous dans le BAR?

DISTRIBUTION

(1 femme, 1 homme)

(Par ordre d'entrée en scène)

Julie:

Jeune et jolie, un caractère bien trempé, elle aime se moquer, rire et danser.

Sébastien:

Plus âgé, un peu étourdi, il aime écrire des poèmes.

DECOR

Un décor ultra simple.

Des rideaux partout, une table deux chaises.

On imagine un box parmi tant d'autre avec d'un côté une entrée spécifique pour les femmes ou Julie entrera et sortira et de l'autre une entrée et sortie pour Sébastien.

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation. Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

ACTE 1

(Julie entre au téléphone, petite robe noire, cheveux attachés, elle fredonne une chanson. Elle prend son téléphone et compose un numéro)

Julie:

Annette? Je crois que j'ai trouvé. Ça y est j'y suis. Ben écoute, rien du tout. Juste une table, deux chaises et c'est tout. Non il n'est pas encore là. J'ai hâte de le voir en vrai. On a tellement discuté. Pratiquement tous les jours. Ça fais deux mois, et on ose aujourd'hui, on a décidé de franchir le pas. Sur ces photos, il avait des abdos ralala j'te raconte pas. Oui c'est vrai tu l'as vu aussi. Quoi? Tu le regardes en ce moment? T'es connectée sur ton profil? Il est en ligne? Non? Tant mieux. *(Regarde sa montre)* En même temps je suis en avance d'une demi-heure. Mais je suis tellement excitée. J'ai pris mon temps pour me préparer. Qu'est-ce que j'ai mis? Ma petite robe noire, tu sais celle que j'ai portée à l'enterrement de Tatie Jeannine. *(Elle regarde tout autour d'elle)* En tout cas c'est un peu bizarre ici. En fait quand tu arrives, il y a un grand couloir. Un genre de guichet à l'entrée et dans ce long couloir un tas de petits box. C'est que des rideaux mais on n'entend rien du tout. Soit c'est super bien insonorisé, soit ce ne sont que des muets, qui viennent. Ou alors il n'y a pas un chat. Non je n'ai croisé personne, enfin si une vieille bique. On aurait dit une sorcière, mais je ne pense pas qu'elle vienne pour rencontrer au vu de sa tronche *(rit)*. Non. Toujours pas là *(regarde sa montre)*. Ça devient long, j'espère qu'il ne sera pas trop déçu, parce que s'il s'attendait à voir une cinquantenaire, il sera surpris *(rigole)*. Tu te souviens quand on a créé mon profil? Qu'est-ce qu'on s'est marré. En tout cas je souhaite qu'il ne soit pas tombé amoureux de la photo parce qu'il ne verra jamais la femme qui est dessus. Il est beau ce portrait en tout cas de Tatie Jeannine. Tu te rappelles, le jour de la mise en bière? On avait trié ses affaires et retrouvé ses vieilles photos quand elle avait cinquante ans. Si on y réfléchit, je lui fais un second clin d'œil avec cette petite robe aujourd'hui. Ça va peut-être me porter chance. Quoi que tu me diras, j'attends de voir sa gamelle s'il est moche je le fais tourner en bourrique *(rit)*. Et toi au fait? Tu fais quoi en ce moment? Ah! T'es encore sur ce site? Il est connecté ou pas? *(On entend tousser)* Attends! Je crois que j'entends quelqu'un. Ah la la, je me sens toute dingue. Si c'était lui *(se frotte les vêtements, les cheveux)*. Tu me trouves comment, je suis présentable? Qu'est-ce que t'en penses? Ah merde c'est vrai, t'es pas là, ben attend on a qu'à faire une

visio (*elle prépare son tel devant elle, Sébastien entre*).

Sébastien:

(*Jean, t-shirt, veste*) Salut, je suis paumé, j'ai un rendez-vous ici mais je n'y connais que dalle, et je ne sais pas comment ça marche. Tu peux m'aiguiller, s'il te plaît?

Julie:

(*Reprend vite le téléphone à l'oreille*) Je dois te laisser Annette, quelqu'un est arrivé. Quoi?
(*Tout bas*) Non, t'es dingue, ce n'est pas lui, c'est un vieux (*reprend un ton normal*) Je te rappelle plus tard. Bisous bisous (*raccroche*) Bonjour, vous vous êtes présenté au guichet à l'entrée?

Sébastien:

Ben écoute, j'ai vu personne, alors j'ai fait le tour des différents locaux.

Julie:

Locaux, vous voulez dire des différents locaux?

Sébastien:

C'est bon, vas-y comment tu me reprends alors que tu ne me connais même pas. Je suis peut-être fou mais pas con.

Julie:

Ah, mais non. Je n'ai jamais dit ça. Je vous ai juste corrigé sur une légère erreur de singulier à pluriel.

Sébastien:

Mais loco, ça veut dire fou en espagnol c'est bien ça?

Julie:

Sincèrement je ne sais pas, j'ai fait anglais en première langue.

Sébastien:

Je fais le mariole mais je ne connais que quelques mots en langues étrangères. Tiens par exemple, tu sais ce que c'est «Bitte» (*remontant son pantalon*).

Julie:

Non mais ça ne va pas? Espèce d'obsédé, vulgaire, malpoli.

Sébastien:

En allemand. La langue. Le mot «Bitte» (*épelle les lettres*) B-I-T-T-E ça veut dire s'il te plaît. Alors ne dis surtout pas que je suis malpoli.

Julie:

OK! Mais précisez alors au lieu de me balancer des mots comme ça. Vous êtes entré par la porte bleue?

Sébastien:

Bien sûr, (*tapant sur son torse*) t'as vu un peu le bonhomme ici? Je vais retourner voir à l'accueil parce que j'ai rendez-vous dans quinze minutes. Je suis venu un peu avant par respect. Je suis un gentleman.

Julie:

Oui, moi de même. J'ai rendez-vous dans un quart d'heure. Et je ne voudrais pas qu'il y ait

de confusion.

Sébastien:

Si ça se trouve nos rendez-vous ne viendront pas. Dans ce cas, on aura qu'à terminer la soirée ensemble. Si tu vois ce que je veux dire?

Julie:

Allez-vous-en! En plus d'être malpoli, vous êtes un pervers. Fichez-moi le camp d'ici.

Sébastien:

T'es vraiment une pète-cul. Tu ne sais pas rire. Tu m'as bien regardé? Je pourrais être ton père.

Julie:

Ah non merci. Un père comme ça je ne préfère même pas y penser.

Sébastien:

T'es gentille toi. Je suis toujours jeune dans ma tête.

Julie:

(Le regarde de haut en bas) Seulement dans la tête alors.

Sébastien:

Parce que t'es toute jeune et fraîche, tu te crois irrésistible. Mais t'es répugnante. Tu te crois belle, mais les gonzesses comme toi, ce sont des profiteuses qui ne pense qu'à une seule chose. Le fric.

Julie:

Je ne suis aucunement intéressée par l'argent. Je ne suis pas ce genre de femme que vous citez.

Sébastien:

Tant mieux alors parce que je n'ai pas un rond. *(Se touchant les parties)* j'ai qu'une petite bourse *(Il rigole)*.

Julie:

(N'y prête pas attention) Entre nous. Puisque vous êtes là autant être utile. Puis-je vous demander quelque chose?

Sébastien:

Ça dépend. Quoi?

Julie:

Mais promettez-moi d'y répondre franchement, même si ça doit me blesser.

Sébastien:

Tu ne peux pas trouver plus franc que moi. Juré, craché *(lève la main et crache, il s'essuie la bouche dans sa manche)*.

Julie:

(Dégoûtée) Ah vous êtes sale. Un vrai porc.

Sébastien:

Moi, sale? Tu rigoles ou quoi? Y'a pas plus propre que moi. Je me suis bien lavé partout, j'ai mis du déo en dessous de mes bras *(s'approche d'elle et lève son bras, prend sa tête*

et le plaque contre son aisselle) Tiens sens ça, c'est du Hubogoss. Ça dure quarante-huit heures, je l'ai mis hier matin, et ça sent toujours aussi bon.

Julie:

(Se débat) Mais ça ne va pas? Vous allez me décoiffer.

Sébastien:

Alors, dis-moi que ça sent bon au moins. T'es scotchée là.

Julie:

(Réussit à reculer) Pour tout vous avouer, je ne sens rien de particulier. C'est plutôt neutre.

Sébastien:

Ça a du s'estomper avec le stress. Je transpire beaucoup.

Julie:

(Les mains dans les cheveux faisant mine de se recoiffer) C'est normal vu que vous avez un rendez-vous galant.

Sébastien:

Tiens, j'ai mis du parfum aussi. *(La prend par la main pour l'amener vers lui)* Viens sentir, je l'ai mis ce matin. Il doit encore y avoir l'odeur. En plus je ne sue pas du cou.

Julie:

(Lâche sa main) Non, merci, sans façon. Je vous fais confiance. *(Inspire du nez)* Oh oui! Je le sens même d'ici votre parfum. Il est très agréable. Il va faire craquer votre rencard.

Sébastien:

Pourquoi, ça te fait craquer toi? T'es pas vraiment mon type tu sais. Moi j'aime bien les vieilles.

Julie:

(Tout bas) Tant mieux, je suis sauvée.

Sébastien:

Qu'est-ce que tu racontes?

Julie:

Rien rien, je me recoiffe *(faisant mine de se coiffer)*.

Sébastien:

Ah les gonzesses et leurs cheveux. Nous on n'est pas emmerdé avec ça. Enfin je parle des hommes des vrais, des virils. Une bonne tondeuse (un bon ciseau) et le tour est joué.

Julie:

Remarque ça vous va bien les cheveux rasés (ou court).

Sébastien:

Hep hep hep, pas de paroles comme ça entre nous petite. Je t'ai déjà dit tu ne m'intéresses pas. Je préfère les femmes mûres. Pas les petites gamines qui ont encore du lait qui coule du nez.

Julie:

(Se retourne remonte sa poitrine, à part) Tu verrais les biberons, tu changerais d'avis en tout cas.

Sébastien:

Quoi? Qu'est-ce que tu dis?

Julie:

Non je remettais bien ma robe. Vous l'avez froissée tout à l'heure en me collant contre vous.

Sébastien:

Désolé de t'avoir froissée.

Julie:

Non pas moi, ma robe *(elle s'assoit)*.

Sébastien:

Bon, sinon, qu'est-ce que tu voulais me demander?

Julie:

Est-ce que vous me trouvez jolie ? Suis-je assez séduisante pour mon rendez-vous ?

Sébastien:

Je t'ai dit, je n'ai pas d'argent, mais si j'ai bien une qualité c'est de dire ce que je pense. Lève-toi que je te vois mieux.

Julie:

D'accord (*se lève*). Voilà.

Sébastien:

Tourne un peu.

Julie:

(*Tourne*) Comme ça, c'est bon? (*S'arrête*)

Sébastien:

Encore, continue.

Julie:

(*Recommence à tourner*) Ça vous va? Je peux arrêter?

Sébastien:

Non, non encore, que je puisse bien regarder.

Julie:

(*En tournant toujours*) Je vais tomber à un moment. Je commence à voir flou. J'ai mal à la tête.

Sébastien:

(*Rigole*) Héhé, c'est marrant on dirait une toupie.

Julie:

(Toujours en tournant) J'en peux plus.

Sébastien:

C'est bon arrête toi. *(Julie arrête elle est déboussolé et se laisse tomber dans les bras de Sébastien)*

Julie:

Excusez-moi, je suis déboussolé.

Sébastien:

(Chante sur l'air de «Mon manège à moi» d'Edith Piaf) Je t'ai fait tourner la tête *(il la colle contre lui)*. Ton manège à toi, c'est moi.

Julie:

(Elle essaie de se débattre, il la tient bien près de lui) Mais qu'est-ce que vous faites, lâchez-moi.

Sébastien:

(La regarde dans les yeux) Quoi? Tu l'as ta réponse?

Julie:

Je ne comprends pas. Arrêtez de me regarder comme ça, c'est gênant.

Sébastien:

Tu ne ressens rien? *(La tient toujours proche de lui)*.

Julie:

Non! Mais c'est stressant. Je ne suis pas à l'aise. On est trop proche.

Sébastien:

Depuis que tu es contre moi, je deviens de plus en plus riche. Tu comprends ce que je veux dire?

Julie:

(Le repousse, le gifle) Espèce de dégueulasse! Obsédé!

Sébastien:

C'est de l'humour! Franchement, tu ne sais pas rire. Si tu as senti quelque chose *(va dans sa poche)*, c'est la clé de mon antivol de vélo *(éclate de rire. Julie le regarde bizarre puis éclate de rire à son tour ce qui fait arrêter net Sébastien)*. Qu'est ce qui te fait rire?

Julie:

(Elle a du mal à s'arrêter. Elle est pliée et le montre du doigt) Pauvre gars. Ça fait les gros durs et ça vient en vélo.

Sébastien:

(Vexé) Et alors. C'est écolo.

Julie:

Surtout ne dites pas ça à votre rendez-vous.

Sébastien:

Pourquoi?

Julie:

À première vue, on vous prend pour un gros dur, un motard, un bonhomme, un vrai, un tatoué.

Sébastien:

(Prétentieux) Tu m'as bien défini là. T'as une bonne vision des choses.

Julie:

Mais si vous dites *(mimant un gros dur, avec une voix grave)* «je suis venu à vélo». *(Éclate de rire à nouveau)* Ah là là, j'en peux plus. C'est trop drôle. Pauvre type.

Sébastien:

Je n'aime pas la moto. J'ai peur de la vitesse.

Julie:

C'est moi la gamine qui a encore du lait qui coule de mon nez mais c'est vous le *(insistant bien sur «gros»)* gros bébé en fait.

Sébastien:

T'es pas obligé de juger mon physique. Ce n'est pas parce que mademoiselle est toute fine, qu'elle doit me traiter.

Julie:

C'est une expression, pour dire que vous êtes encore un grand enfant.

Sébastien:

(Regarde sa montre) C'est bien, je me casse parce que je vais louper l'heure, et j'ai horreur d'être en retard. Puis il faut que je trouve mon box, que j'aille à l'accueil pour dire que je suis arrivé...

Julie:

(L'interrompt) Je peux vous demander seulement deux minutes. S'il vous plaît, juste deux minutes.

Sébastien:

Pourquoi faire?

Julie:

(Dandinant sur elle-même) Pour prévenir mon RV que je suis déjà là.

Sébastien:

C'est à l'entrée qu'ils t'ont donné le prénom?

Julie:

(Se dandine encore) Quel prénom?

Sébastien:

Hervé.

Julie:

(Se dandine toujours) Je n'en sais rien. Je ne sais pas comment il s'appelle mon prétendant.

Sébastien:

Alors pourquoi je dois prévenir Hervé que tu es déjà là? Pourquoi pas Pierre Paul ou Jack.

Julie:

(Se dandine de plus en plus) R-V, les lettres R et V comme rendez-vous, c'est un langage trop jeune pour vous?

Sébastien:

Je n'avais pas compris, oh le con...

Julie:

(À part) Je ne te l'fais pas dire

Sébastien:

Mais pourquoi, je devrais attendre ton RV, tu vois j'utilise ton langage, et être en retard au mien?

Julie:

(Se dandine exagérément) Parce que, parce que, *(réfléchit)* parce qu'un homme qui n'arrive pas à l'heure, c'est signe de virilité, par contre une femme c'est tout autre chose...

Sébastien:

Ah là, je suis d'accord avec toi. Je ne supporte pas les gonzesses qui me font glander.
(Regarde Julie qui se dandine) T'as envie de danser ou tu essaies de m'aguicher pour que je reste? *(Il se met à danser le twist)* Mon père m'a appris à danser le twist quand j'étais gamin, *(mimant ses mots)* c'est pas compliqué, tu écrases un mégot de cigarette d'un

ped, et de l'autre tu frottes ton dos avec une serviette (*danse et chante «Chubby Checker - Let's Twist Again»*) Come on, let's twist again, like we did last summer Yeah!

Julie:

(*De plus en plus pressant*) S'il vous plaît!

Sébastien:

Pas mal l'accent non? Un peu mieux que l'allemand ou l'espagnol. J'avoue, j'ai fais moi aussi anglais en première langue. (*Regarde Julie qui n'arrête plus de bouger d'un côté à l'autre en se pliant sur elle-même*). T'aimes aussi toi la danse, je vois ça.

Julie:

Mais non! Je dois faire pipi, j'en peux plus, je reviens (*elle sort précipitamment*).

Sébastien:

Ouais c'est bon vas-y, ne me demande surtout pas si je suis d'accord. En plus comme je suis un mec bien, je vais t'attendre, quitte à louper peut-être la femme de ma vie. Je suis certain que ma petite danse l'a troublée. (*Recommence à danser et chanter*) Come on, let's twist again, like we did last summer Yeah! (*Au public*) Entre nous, je vous ai filé une astuce là (*les yeux vers le ciel*) Merci Papa (*Jette un bisou de la main au ciel, regarde sa montre*) Voilà, il est l'heure. Je vais être en retard tout ça à cause d'une gamine. Elle est superficielle en plus celle-là. Toute propre sur elle, toute mimi, ce n'est pas une vraie femme. (*Téléphone qui sonne, décroche*) Ouais! Salut Steph, pourquoi tu m'appelles à cette heure-ci? Tu ne te souviens pas que je devais être normalement en rendez-vous de rencontre. Quoi? Tu penses qu'elle m'a vu et s'est sauvé? Je te remercie, c'est sympa. T'es un vrai pote toi. Ce n'est pas parce que j'ai fait une petite dérive sur mon profil que... oui une petite. J'ai juste triché sur mon âge. Qu'est-ce que c'est que dix ans de moins? Avec Photoshop ou n'importe quelle application maintenant on peut mettre un filtre lisse et paraître plus jeune. Elle ne s'en rendra pas compte. Non ce n'est pas mon corps, non je n'ai pas d'abdos, enfin...si j'ai quand même un abdal. Ben oui, un abdal, des abdos,

humour (*rit*). Bon sérieusement t'es connecté là? Oui? Regarde si elle l'est aussi, parce que je ne suis pas encore arrivé. Non, enfin si, je suis là-bas, c'est un peu spécial d'ailleurs mais là j'attends pour prévenir le RV d'une femme qu'elle est déjà là. Non il ne s'appelle pas Hervé, c'est une abréviation. R-V comme Rendez-vous, t'es vraiment nul, tu ne comprends rien au langage des jeunes toi. Oui je suis avec une femme, mais ce n'est pas ma partenaire. J'ai voulu me renseigner en entrant dans le premier box, il y avait une petite jeune. Oh arrête! Ce n'est pas de mon âge ça, c'est une trou du cul, une gamine qui se prend pour une grande madame. Quoi? Ah non elle n'est pas moche, au contraire elle est même bien bellotte. Ah c'est sûr que si j'avais dix ans de moins. Hein? Mais non je n'ai pas... Enfin arrête tes conneries, ce n'est pas possible. Regarde si elle est connectée au lieu de dire des bêtises: «Pimpante Tendresse». Comment ça s'écrit? Non pas pin P A I N, c'est P-IM pante avec un A comme Andouille. Tu y arrives? Elle ne l'est pas? Je suis sûr qu'elle est déjà là, tu vas vois ce sera encore moi qui vais me faire passer pour le con de service qui arrive en retard. Ah ça me saoule! Et l'autre qui met une heure pour pisser. Bon Steph je te laisse, merci du service, de toute façon je t'appelle quand je sors. Salut. (*Fais les cents pas, regarde sa montre*) Vu le temps qu'elle met, à mon avis c'est plutôt la grosse commission qu'elle fait. Elle n'a pas osé me le dire parce que les princesses ça ne fait pas caca et ça ne pète que des paillettes. Avec leur petite robe toute mignonne même pas un bon prout de temps en temps. Ni un petit «pffff» (*fait le son d'un pet discret comme un souffle, au public*) ah, je vois qu'il y a des habitués du pet discret, avec la robe qui se soulève doucement (*mime la robe qui se soulève*). Non, rien, rien du tout. Mais arrêtez mesdames de nous prendre pour des cons. Vous allez aux toilettes comme nous les hommes. Nous les hommes (*tapant sur son torse*) virils, nous faisons normalement, c'est à dire d'une façon animale. D'ailleurs dans animal, il y a mâle (*Déboutonne son pantalon, le baisse et s'assoit sur une chaise*) On est comme ça, sans faire de manière. Et on attend (*attend*). Bon quand c'est trop long on prend son portable pour s'informer un peu, pour voir quelles sont les nouvelles lois qui ont été votées. Ou regarder le replay du journal télévisé, parce qu'entre nous, quand on est célibataire, pas évident de trouver quelque chose qui nous fasse chier. Vous ne mesurez pas la chance que vous avez les hommes mariés. Ce n'est pas compliqué quand vous arrivez sur le trône, vous vous posez tranquillement. Une petite pensée pour belle-maman et hop on y va, on lâche tout d'un coup. Et pour aider, on pousse (*mime pousser aux toilettes*), et on donne de la voix «Ahhhh!» et si on se débrouille bien, qu'on vise droit. On arrive même à s'éclabousser le cul «Plouf» (*se relève en sursaut, au même moment Julie entre*) Oh merde ça mouille.

Julie:

Qu'est-ce que vous faites avec votre froc en bas de vos jambes?

Sébastien:

(En remontant son pantalon, surpris) Hein? Quoi? Je, je vais à la selle.

Julie:

La selle de vélo *(rigole)*.

Sébastien:

C'est ça moque-toi de moi.

Julie:

Non mais comprenez-moi. Je m'absente deux secondes et...

Sébastien:

(L'interrompt) Deux secondes? On n'a pas la même notion du temps alors.

Julie:

Est-ce que quelqu'un est venu?

Sébastien:

(Moqueur) Oui oui, comme il n'y avait plus de papier pour m'essuyer, il est parti m'en chercher.

Julie:

(Paniquée) Oh non, ce n'est pas vrai.

Sébastien:

(Rigole) Bien sûr que ce n'est pas vrai. T'es vraiment naïve.

Julie:

Vous ne m'avez pas entendu entrer. Alors il est possible que mon RV vous ait surpris à moitié à poil dans le box et s'est sauvé. *(Pleure, la tête entre les mains)* Je ne connaîtrais jamais l'amour. Je resterais toute ma vie seule comme une malheureuse.

Sébastien:

(S'approche d'elle, peiné) Ne t'inquiète pas, je suis sûr que personne ne m'a vu. Faut pas être triste.

Julie:

(Totalemment abattue, pleure de plus belle) Cela vous importe peu. Vous avez déjà bien vécu, vous à votre âge.

Sébastien:

Je te remercie. Je ne suis pas non plus un grand-père.

Julie:

Moi je, je suis toute jeune. Je n'ai pas encore connu, les vraies choses de la vie.

Sébastien:

Je suis sûr que si.

Julie:

Vous savez, je...Je suis vierge.

Sébastien:

Ah oui? D'août ou de septembre? Moi je suis poisson de mars, et le pire, tu ne vas pas me croire, je ne sais pas nager.

Julie:

Mais non...

Sébastien:

(L'interrompt ainsi que sur les deux prochaines répliques) Mais si je t'assure. Ah, par contre c'est un peu con j'avoue, ça ne sert à rien, quand on ne sait pas nager. Mais, je sais plonger.

Julie:

Mais non...

Sébastien:

Si si, je te promets.

Julie:

Mais non...

Sébastien:

Ben si je te le dis.

Julie:

(Le ton monte un peu) Ah merde! Je suis vierge, pas le signe. Je suis pure, chaste, une pucelle, une femme inexploré. *(Montrant avec les mains la bouche, le devant, le derrière)* Là, là et là c'est tout neuf, intacte, *(articulant bien le et insistant sur la troisième syllabe)* in-ha-bit-é.

Sébastien:

(Béat) Mais non...

Julie:

Eh oui. Ça a l'air de vous surprendre.

Sébastien:

Un peu mon n'veu. T'es une belle gonzesse. Tu dois te faire draguer tous les jours.

Julie:

Personne ne pose son regard sur moi. On dirait que je suis invisible.

Sébastien:

Tu plaisantes j'espère ? Tu es magnifique. Un vrai rayon de soleil. Dès que je suis entré dans le box j'ai eu mal aux yeux tellement t'es éclatante.

Julie:

Vous allez me faire rougir. Je ne suis tellement pas habitué à de si jolis compliments.

Sébastien:

Ne me dis pas, comme toutes les femmes, que tu ne te sens pas bien dans ta peau?

Julie:

Non, de ce côté ça va, je ne me trouve pas trop grosse, pas trop laide, mais...

Sébastien:

T'es toute mimi.

Julie:

(Gênée) Merci, mais vous savez, il n'y a pas que ça. Je vous l'ai dit, je n'ai rien connu dans la vie.

Sébastien:

Explique-toi.

Julie:

Je n'ai pas beaucoup voyagé. Je ne connais que la région.

Sébastien:

Ce n'est pas bien grave ça. Il y a plein de belles choses à voir par ici.

Julie:

Si vous le dites. Mais je n'ai même jamais... *(Vraiment gênée)* Oh non j'ai honte. Je ne peux pas vous le dire.

Sébastien:

Maintenant que tu m'as avoué que tu étais vierge, je pense que tu peux tout me dire.

Julie:

Eh bien. Boire un verre d'alcool, je ne l'ai jamais fait. Mes parents m'ont toujours dit que c'était mauvais pour la santé. Pourtant je suis sûre que cela détend quand on est triste.

Sébastien:

Un verre de temps en temps ne fait de mal à personne. Moi, il m'arrive de prendre un petit apéro quand je me morfonds sur moi-même, et c'est vrai que cela soulage un peu.

Julie:

J'en suis persuadé. Je le vois vous êtes quelqu'un de zen.

Sébastien:

Ce n'est pas faux.

Julie:

Un peu pépère.

Sébastien:

Euh, j'utiliserais plutôt le terme «cool» que pépère, mais bon.

Julie:

Et sur votre visage, on voit que vous avez bien vécu vous au moins.

Sébastien:

Bien vécu, c'est vite dit.

Julie:

Si, avouez. C'est visible sur vous.

Sébastien:

À quoi tu vois ça?

Julie:

Aux marques d'alcool mélangées à vos rides.

Sébastien:

(S'énerve légèrement) Oh! Oh! Ne commence pas à devenir insolente. Je vais me vexer à force.

Julie:

(Craque à nouveau) Vous voyez, vous me criez encore dessus. *(Comme un bébé)* Je suis sans arme face à vous, tellement vous êtes impressionnant.

Sébastien:

Impressionnant? Moi? *(Regarde son corps)* C'est vrai que c'est pas mal pour un «pépère» n'est-ce pas petite fille? *(Elle hausse des épaules)* Si tu veux on ira boire une bière ou du champagne un jour ensemble. Je ne vais pas te promettre de voyager ou de t'apprendre des choses euh... *(Mime un va et vient avec le bassin)* hum, bref, je ne vais pas te faire un dessin.

Julie:

(Arrête de pleurer) Vous n'avez rien compris.

Sébastien:

Compris quoi? Et arrête de me vouvoyer, ça me met mal à l'aise.

Julie:

D'accord, vous...

Sébastien:

Tu...

Julie:

Ok, ok. Tu... *(Éclate de rire)*.

Sébastien:

Qu'est-ce qu'il y a? Qu'est ce qui te fait rire? Tu n'es plus triste parce que tu n'as jamais bu un coup? *(Julie rigole encore)* ou parce que tu n'as jamais bougé de ton coin? *(Julie rigole un peu plus)* ou parce que tu ne connais rien à la vie et *(même mouvement de bassin que précédemment)* que... *(Julie à un fou rire, ce qui stoppe Sébastien. À chacune des répliques qui suivent, Julie est pliée, rit et se moque, il y a des blancs entre deux)* Ça va? Tu vas arrêter? Oh! Ce n'est pas possible. C'est bon? *(Il hurle)* Stop! *(Julie s'arrête)* Qu'est ce qui te prend?

Julie:

T'as pas compris que depuis tout à l'heure, je me fous de ta gueule?

Sébastien:

(Surpris) Oh là, la mauvaise. Mademoiselle prout-prout, devient vulgaire. Ça y est, elle se prend pour une femme. Tu te trouves marrante en te moquant d'un inconnu, qui est pourtant resté pour toi au cas où ton R-V arrivait? Mais c'est vite oublié on dirait. Alors débrouille-toi, je me casse. Connasse. *(Il sort)*

Julie:

(Surprise, elle reste sans voix) Mais comment il m'a parlé? J'en crois pas mes oreilles. Franchement, est-ce que j'ai une tête à être une sainte? *(Fait des yeux de biche et une bouche en cul de poule)* Oui j'avoue, on me le dit souvent, «petite sainte Nitouche». *(Avec un air de garce)* Mais quand on commence à me connaître un peu mieux, on se méfie de moi. Oui, oui, faut faire gaffe aux gueules d'anges, ce sont de véritables garces. *(Fière de l'être)* Comme moi. Je suis comme qui dirait la «Hermione des hommes». Et ce sont eux les pigeons, les gobe-mouches. Qu'ils sont crédules ces pénis sur pattes. Ah oui, je les fais vraiment marcher à la baguette, comme une magicienne, enfin une sorcière, en leur faisant croire qu'ils me mènent à la braguette. Non mais vous l'avez vu l'autre là, avec sa tête de beauf qui débarque comme ça dans mon box *(imite la première réplique de Sébastien)* «Salut, je suis paumé, j'ai un rendez-vous ici mais j'y connais que dalle». Si seulement on était tous sans filtre, je lui aurais répondu : Mais démerde toi connard. Enfin... *(Regarde sa montre)* En parlant de connard le mien n'est pas encore arrivé, et je ne vais pas attendre une éternité. *(Reçoit un message sur son tel)* Quand on parle du loup. Alors que va me dire «Bellâtre Vigoureux»? *(Au public)* C'est vrai que vu le pseudo, il se la pète un peu. Mais vous verriez les abdos, aïe aïe aïe. Je ne suis pourtant franchement pas fan de ce genre d'homme, qui sont trop «m'as-tu vu», quoique c'est sexy les mecs comme ça. Lui, ça m'a l'air d'être une crème, alors je me suis dit: pourquoi pas? *(rigole un peu)*. Vous savez ce que j'ai choisi comme pseudonyme? «Pimpante Tendresse». C'est mignon non? Et c'est surtout mystérieux. Je me suis fait passer pour une cougar, tout l'inverse de moi. Il faut bien rire non? Bon avec l'amour non, il ne faut pas rire. C'est sérieux l'amour. Mais pour le moment je ne cherche pas du tout à me caser, je veux profiter. Je suis jeune et je veux m'éclater. *(Regarde son téléphone, lis le message)* Alors! Pimpante Tendresse, *(au public)* c'est moi *(reprend la lecture)* C'est certes avec

indélicatesse, qu'à vous maintenant je me confesse. Je n'ai osé vous rencontré aujourd'hui, pourtant j'en avais envie. Mais je n'aurais pas été ponctuel, ce n'est pas dans mes habitudes fidèles. Alors si je peux me permettre, donnons-nous un nouveau rendez-vous, si vous désirez toujours me connaître, et avoir quelques minutes à nous.

(Moqueuse) Oh c'est mignon tout plein, en plus il a fait des rimes comme un poème.

(Change de ton) C'est d'un ringard. Encore une plante que je vais cueillir facilement, parce que là je le tiens par la tige. Il s'excuse de ne pas être à l'heure. Je vais le faire languir

(compose le message en le lisant à haute voix) Cher Bellâtre Vigoureux, c'est non sans peine que je vous réponds immédiatement. Je dois vous avouer que j'étais en retard aussi, désirant me faire belle pour vous. J'avais choisi mon plus beau tailleur à fleur pour m'offrir en bouquet. J'ai hâte de vous voir en vrai. Je n'arrive toujours pas à comprendre pourquoi un jeune homme comme vous s'intéresse à une antiquité comme moi. Prenons un nouveau RV dans le BAR pour nous rencontrer le plus rapidement possible. Je vous embrasse tendrement signé Pimpante Tendresse. *(Satisfaite)* Et voilà, avec ça, il a de quoi faire le singe et se tripoter la banane *(Elle sort)*

ACTE 2

(Une semaine après).

Sébastien:

(Entre, il est en costume, porte un sac qu'il dépose près d'une chaise. Il est au téléphone).

Deux mois avant de vouloir se rencontrer, on discutait déjà beaucoup et là ça fais une semaine qu'on ne se lâche plus. J'en deviens insomniaque. Je te l'ai dit Jules, ça s'appelle le BAR. Franchement, je trouve le design de la plate-forme sympa et plus accessible à tous. L'avantage c'est que c'est gratuit demande à Steph, il est inscrit aussi. Non, avec son accident il n'a pas eu l'occasion. Il n'y a que moi qui suis venu la semaine dernière, mais je me suis sauvé de misère. Pourquoi? Je t'expliquerais plus tard, c'est trop long par téléphone. Non, on ne peut pas se voir en vidéo, c'est peut-être le seul inconvénient. Quoique tu me diras, la plupart des sites où ils autorisent des vidéos, tu vois rarement leur visage ou avec des joues enflées et fendues *(rigole)*. Je vais devoir te laisser, je suis arrivé. *(Regarde un peu partout)* Tous les box se ressemblent ici. Y'a rien du tout. Quoi? Dis pas n'imp, ce n'est pas un bordel, pour qui tu me prends? Je ne suis pas affamé à ce point. Et je ne suis pas du genre à payer pour prendre du plaisir *(se reprend aussitôt)* Oh! Tu me fais dire des conneries, je suis ici d'abord pour trouver la perle rare. Hein? Qu'est-ce que tu racontes? Je n'aime pas les huîtres, et je ne vois pas du tout le rapport avec *(comprend la blague)* ah la la, t'es vraiment une tâche. La perle se trouve dans l'huître. Ouais bin moi je préfère les moules. *(Regarde l'heure)* Je vais vraiment devoir te...non, je n'ai encore vu personne. Enfin si, juste une vieille bique. Oh arrête tu me fous la trouille. Imagine que c'est celle avec qui j'ai rendez-vous. *(Ecœuré)* Beurk! Non ce n'est pas possible, elle n'a rien à voir avec les photos de son profil. C'est sûr qu'elle ne fait pas toute jeune, mais elle reste pimpante pour son âge. Justement c'est son pseudo en plus. Oui, je le sais tu me prends pour un demeuré? Les trois quarts des inscrits sur ce genre de sites ne disent pas la vérité, eh bien tu sais quoi? Tu sais qui je suis moi sur ce site? Je vais te le dire. Je suis un jeune, un beau gosse avec des abdominaux défiants toute concurrence. Mais je reste moi-même au fond, quand j'écris c'est en vers. Non couillon! Pas la couleur, je lui parle comme un poète, avec des rimes. Je le sais, tu n'as pas besoin de me rafraîchir la mémoire, je me souviens très bien ce qu'il s'est passé avec Catherine. T'es pas obligé de remettre ça sur le tapis. Elle n'a jamais rien

compris à mes sentiments, elle a profité de moi. Au début je ne l'intéressais pas du tout. Et comme par miracle le jour où mon père s'en va, que j'hérite de ses magasins, elle a de la peine pour moi et ne veut que mon bonheur. Elle était prête à tout pour moi. Quelle salope! Heureusement que je ne lui ai pas demandé sa main. Quand je pense que j'étais cocu dès le début de notre relation. *(Julie entre, il ne la voit pas, elle a changé de robe. Ses cheveux sont toujours attachés. Elle porte un grand sac à main)* Ah! Puis non, je ne préfère pas y penser. Tout ça n'est qu'un mauvais souvenir. Allez, cette fois-ci je raccroche, bye bye *(il raccroche, a un frisson)* Brr, ça me fait froid dans le dos rien que de repenser à cette pourriture. Connasse va!

Julie:

On parle de moi?

Sébastien:

(Surpris) Toi? Encore ici? Tu le fais exprès, tu me suis?

Julie:

Certainement pas.

Sébastien:

T'es là depuis longtemps?

Julie:

Assez pour comprendre que tu ne m'as pas oublié.

Sébastien:

Qu'est-ce que tu fous encore là? Ton Apollon n'était pas assez bien pour toi la semaine dernière?

Julie:

Je ne l'ai pas attendu. J'ai horreur des mecs en retard, c'est un manque de respect.

Sébastien:

Ce n'est pas toi qui disait qu'un homme qui n'était pas à l'heure c'était signe de virilité?

Julie:

J'avais un besoin impératif.

Sébastien:

Impératif? (*rigole*) Pisser? En attendant, ton besoin urgent m'a fait une ANA.

Julie:

T'as eu le prénom de ta rencontre?

Sébastien:

Non, je parle djeuns aussi maintenant. T'es pas blonde pourtant?

Julie:

(*Moqueuse*) T'as pas oublié une lettre?

Sébastien:

(*Réfléchi*) Euh non...

Julie:

T'es sûr, il ne manquerait pas à tout hasard un L?

Sébastien:

Pas du tout.

Julie:

A la fin de ton ANA.

Sébastien:

Qu'est-ce que tu me chantes là? J'y comprends rien A-N-A ça veut dire Attente Non Aboutie. La semaine dernière à cause de toi, je n'ai pas été à mon RV.

Julie:

(Toujours moqueuse) You hou! RV, il a retenu le papi. Mais tu sais, je n'étais pas très loin dans ma réflexion avec le L à la fin.

[POUR OBTENIR LA SUITE, CONTACTEZ L'AUTEUR](#)